

DOSSIER : ALIMENTATION DIGNE



BULLETIN D'INFORMATION
DE LA DÉLÉGATION DE L'HÉRAULT

ENSEMBLE BIEN VIVRE ET BIEN MANGER



Geneviève Silberstein

Responsable
Alimentation Digne
sur Montpellier

En 2020, 8 millions de personnes ont eu recours à l'aide alimentaire en France. Le nombre de ces personnes ne cesse d'augmenter. Faut-il continuer à distribuer des denrées alimentaires non choisies et de qualité pas toujours satisfaisante ?

Le SCCF se pose cette question depuis plusieurs années et a incité les équipes locales à sortir d'un mode purement distributif pour aller vers des projets promouvant « un accès digne à l'alimentation de tous » reposant sur 4 axes définis en 2017 :

- ➲ Des projets collectifs et participatifs, inspirés des démarches de démocratie participative, construits, réalisés et pilotés par l'ensemble des personnes qui sont actrices du projet dès le début.
- ➲ Des projets ancrés territorialement favorisant les producteurs locaux et donc les circuits courts, participant à la vie locale, créant et soutenant l'emploi dans le cadre de l'ESS.
- ➲ Des conditions de fonctionnement dignes : accueil inconditionnel, prise en compte des dimensions culturelles, choix et qualité des produits, accessibilité de tous, locaux accueillants.
- ➲ Un cahier des charges respectueux d'une alimentation durable : produits de haute qualité nutritionnelle et gustative, respect de l'environnement, attention portée au non-gaspillage.

Des acteurs de notre délégation ont rejoint une équipe nationale travaillant sur un programme d'action (2020/2025) appelé « Ensemble, bien manger bien vivre » (à retrouver sur Isidor), qui se veut encore plus ambitieux notamment sur le plaidoyer.

Ces questions nous ne sommes pas seuls à nous les poser, des convergences nous permettent de nous rapprocher d'autres associations pour avancer ensemble.

Un projet d'expérimentations territoriales de coopérations pour un accès digne à une alimentation de qualité appelé « **Territoires à vivreS** » est porté par le SCCF, le réseau VRAC (groupement d'achat citoyen), le CIVAM (association d'agriculteurs), le Réseau Cocagne (association d'insertion par le maraîchage biologique), le réseau UGESS (épiceries sociales et solidaires).

Dans la délégation de l'Hérault nous retrouvons certains de ces acteurs notamment Le réseau Cocagne et le CIVAM qui nous permettent de proposer à des familles en difficulté des paniers de fruits et légumes.

Des jardins sont travaillés et mis en culture à Vendargues, Montpellier. Des projets sont pensés avec les personnes concernées et attendent de voir le jour.

J'espère que cela vous aura donné envie de participer à des actions autour de ces enjeux alimentaires que sont le retour à la terre, le vivre ensemble, la cuisine, le manger sain, en vous appuyant sur les envies des personnes concernées et leurs capacités d'implication dans ces projets ■

LES AUTEUR.E.S

Directrice de publication : Amélie CORPET

Relecture avec les équipes, collecte des infos et rédaction : François SEGUY et Valérie PAGES
Coordination, mise en page, relecture et tant d'autres choses : Valérie PAGES

Crédit photos : Secours Catholique

Merci à Geneviève Silberstein, aux équipes Alimentation Digne et l'équipe des animateurs pour leurs contributions

delegue.340@secours-catholique.org
communication.340@secours-catholique.org
herault@secours-catholique.org

VOUS ÊTES LE SECOURS CATHOLIQUE

“ MARIA, LES PERLES DU JEUDI



Je viens aux activités du Secours Catholique depuis environ 3 ans, aux Perles du jeudi, ça me permet de de sortir de chez moi et c'est bon pour mon moral on y fait plein d'activités et de visites intéressantes.

Avec le Covid tout s'est arrêté, le temps passe lentement et il me tarde de reprendre les activités et les repas partagés pour manger ensemble, faire et goûter des bons plats de tous les pays.

Pour moi ces moments sont importants car je suis arrivée de Madagascar en 2010, j'ai pris des cours de français qui sont finis maintenant et ces échanges me permettent de continuer à apprendre la langue.

Depuis l'été dernier je vais au jardin solidaire toutes les semaines et c'est très bien pour moi, je fais travailler mes mains et mon corps et on cultive de bons légumes naturels.

En ce moment on ramasse beaucoup de fèves, je n'en avais jamais mangé avant. Régis m'a expliqué comment les faire cuire et je trouve que c'est très bon.

“ SONIA, ÉPICERIE SOLIDAIRE



Je suis installée à Montpellier depuis 2016, une amie bénévole au SCCF m'a proposé de venir rencontrer les bénévoles de l'épicerie solidaire de la rue Campredon. Les premiers contacts ont été chaleureux et je suis devenue bénévole dans cette équipe en 2018, surtout pour la mise en rayon.

Puis un jour, où nous étions allés cuisiner à Saint Paul pour préparer un repas de Noël, les bénévoles du soutien scolaire de la MOSSON m'ont proposé de rejoindre leur équipe. J'ai donc rejoint cette autre équipe pour accompagner des élèves en collège et lycée en français, matière que j'ai enseignée pendant ma vie professionnelle, des liens riches se sont créés avec les enfants et les parents.

En ce moment, avec la pandémie, ni l'épicerie, ni le soutien scolaire ne fonctionnent et j'attends avec impatience la reprise de ces deux activités.

Mon lien avec le SCCF n'est pas rompu puisque je participe aux paniers solidaires le jeudi et fais parti de l'équipe alimentation digne.

J'apprécie les contacts très humains que j'ai trouvés dans l'association, les échanges dans le respect mutuel pour répondre au mieux au besoin des personnes.

Récemment J'ai participé au recueil de la parole des personnes concernées pour monter les nouveaux projets alimentaires et j'ai trouvé cela très enrichissant et intéressant de partir de leur ressenti et leurs envies. Je me sens partante pour le projet autour de la cuisine, il me tarde de retrouver bénévoles et accueillis autour d'une bonne table

“ JEAN MARIE, BÉNÉVOLE À GANGES

J'avais envie d'apporter de l'aide et du réconfort aux personnes dans le besoin et en attente.

J'attends de mon bénévolat, d'alléger la peine, le besoin, accompagner et soutenir mon prochain dans les besoins

J'en retire une joie intérieure et une satisfaction quand j'ai pu aider (de diverses façons) mon prochain

Je suis attaché à toutes les valeurs de secours, d'aide et d'accompagnement.



DOSSIER : ALIMENTATION DIGNE

DU CÔTÉ DES JARDINS PARTAGÉS

390 m²

De jardins partagés à cultiver :
↳ 250m² à Vendargues
↳ 100m² aux Arceaux à Montpellier
↳ 40m² à l'antenne de Béziers.

5 + 1 = 6 jardiniers à Montpellier

300 h

de bénévolat par an

600 h

d'arrosage, binage, tuteurage,
récolte ... en gros de jardinage !

DU CÔTÉ DES PANIERS SOLIDAIRES

756

Nombre de paniers solidaires distribués depuis juin 2020
576 à Montpellier et 180 à Frontignan

€ 9 160

Le coût pour le Secours
(participation des partenaires, du siège et des familles déduites)

93

Le nombre de ménages bénéficient de ces paniers toutes les semaines :
30 à Frontignan et 63 à Montpellier

634 h

de bénévolat par an

10

nouveaux légumes découverts

A VENDARGUES, DU JARDIN À L'ASSIETTE ...

Depuis quelques années nous proposons à tous ceux qui le souhaitent, de participer au désherbage, à l'entretien, aux plantations et aux récoltes de notre jardin de 250m² situé près de la rivière la Cadoule.

Quelques compagnons d'Emmaüs, des familles de Vendargues, des bénévoles jardiniers (ou pas) mais riche d'enthousiasme et de bonne volonté, ont participé à ces tâches de loisir, de jardinage et de fraternité.

Depuis quelques mois Dominique, un « ami » du Secours catholique a pris les choses en main, en remettant de l'ordre dans les allées et les plates bandes et en invitant tous les autres à le rejoindre. C'est pour lui et pour nous une chance, il est bon jardinier, il a du temps (pour le moment) et il a beaucoup d'idées.

“ C'est, pour être bien en phase avec les objectifs d'une alimentation digne, que nous souhaitons réussir, sur le site de Vendargues, la réactivation de notre beau jardin solidaire et partagé. ”

Nous souhaitons que ce jardin soit un lieu de partage d'aide et de convivialité. Nous envisageons de faire des réunions et quelques cours de français sous la belle tonnelle créée par Dominique.

Une équipe de Montpellier est même venu nous rendre visite !

Nous espérons que notre récolte 2021 sera bonne et que nous pourrons partager de bons produits bio : fraises, tomates, haricots, poivrons, aubergines ... et quelques fleurs pour les romantiques.

Le cerisier porteur de multiples fleurs a souffert du froid en pleine floraison ... nous n'aurons pas beaucoup de cerises ... mais c'est aussi ça un jardin, c'est aussi ça la nature



LE P.A.T (PROJET ALIMENTAIRE TERRITORIAL)

Afin de contribuer au développement d'une alimentation durable sur son territoire, la Communauté d'Agglomération du Pays de l'Or se lance dans la préfiguration d'un Projet Alimentaire Territorial (PAT).

Les objectifs d'un PAT sont de mettre en cohérence l'ensemble des démarches locales liées à l'alimentation ; de rapprocher les producteurs, les transformateurs, les distributeurs, les collectivités territoriales, les acteurs de la société civile et les consommateurs, de développer l'agriculture et la qualité de l'alimentation sur le territoire.

A la demande de l'Agglomération des pays de l'Or, le Secours catholique s'est engagé à compter parmi les parties prenantes du Projet Alimentaire Territorial (PAT) du Pays de l'Or.

De ce fait le Secours Catholique, participera au comité de pilotage (COPIL) du projet de PAT, s'il est retenu et labellisé par le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation.

Rappel : De par notre localisation territoriale à St Aunès (commune de l'agglomération des Pays de l'Or) nous participons au bureau du CIAS des Pays de l'Or, c'est à cette occasion que l'agglo nous a sollicités pour la participation au PAT.



A FRONTIGNAN, ON PARLE ALIMENTATION SUR LE BASSIN DE THAU

Le Secours Catholique promeut le «Tous Acteurs» qui vise à redonner à chacun le pouvoir d'agir. Les bénévoles de l'équipe de Frontignan portent une réflexion avec les associations locales et la municipalité autour de l'accès à l'alimentation de qualité depuis 2019. Les familles accompagnées par les associations expérimentent depuis quelques temps leurs besoins d'accéder à une alimentation saine, un critère essentiel afin d'être en bonne santé. Concernant l'axe « bien manger », les familles nous font remonter deux obstacles ; celui du coût financier et enfin l'aspect psychologique avec un sentiment de ne pas le mériter.

Suite à la crise du COVID, l'équipe locale débute une nouvelle expérimentation, celle des paniers solidaires ! Ce projet autour de l'Accès digne à l'alimentation permet de répondre aux besoins des personnes. Il s'inscrit dans un dispositif territorial, qui tend à aborder l'alimentation de manière plus large (au-delà de l'aide alimentaire) : aspects nutritionnels, choix de l'alimentation, participation. Cette action est envisagée dès le départ en collaboration avec le Secours Populaire et le CPIE¹. Un projet porté par tous et favorisant au maximum la participation et l'engagement des personnes. Le laboratoire de recherche Léris nous a aidé dans le développement de cette démarche. Depuis juin 2020 l'opération a vu le jour et va se poursuivre jusqu'en décembre 2021 !

Qu'est-ce qu'un panier solidaire ?

C'est un panier de fruits et de légumes provenant directement d'une exploitation agricole de maraîchage biologique et à proximité de la ville de Frontignan. C'est une collaboration entre une agricultrice et les acteurs de la solidarité. Ces paniers portent une dimension égalitaire car nous nous appuyons sur les Paniers de Thau qui est un réseau de vente en circuit court coordonné par l'association CPIE Bassin de Thau. Le principe est simple : les consommateurs passent commande sur le site internet et une fois par semaine les producteurs se rendent dans les villages de livraison pour remettre les produits commandés directement aux consommateurs. Les familles peuvent donc vivre la même expérience que les citoyens. L'objectif est d'apporter une dimension solidaire aux Paniers de Thau.

Et la participation ?

Au-delà de la distribution de fruits & légumes, l'objectif de l'équipe locale se situe au niveau de la participation et l'implication des personnes. Un groupe projet s'est formé, certaines personnes apportent des recettes, d'autres procèdent aux commandes chaque semaine, aide la maraîchère à installer son stand. L'idée première est de redonner du pouvoir d'agir aux personnes qui bénéficient des paniers afin qu'elles puissent s'impliquer au maximum dans la démarche selon leurs possibilités. Nous ne souhaitons pas uniquement distribuer des paniers mais bien rendre cette démarche la plus participative.

¹ Centre Permanent d'Initiative pour l'Environnement

A MONTPELLIER, ON EXPLORE PLUSIEURS CHEMINS

Malgré la pandémie et la fermeture pour travaux un groupe d'une dizaine de personnes a poursuivi une réflexion engagée depuis la fin 2018 sur l'Accès digne à l'alimentation en bénéficiant d'un accompagnement par le Léris, la délégation et l'équipe nationale du SCCF. Celui-ci perdure maintenant que des projets prennent forme.

Un jardin solidaire

Le premier projet est le jardin solidaire situé en centre-ville, quartier des Arceaux, grâce au prêt d'un terrain de 100m² par les religieuses de l'Assomption. Le premier coup de pioche a été donné en février 2020 et depuis, sous la responsabilité de Régis, Mimoza, Loretta, Maria, Halima et Suzana cultivent des légumes de saison. En ce moment des fèves, petit-pois, oignons, poireaux, salades.

Le jardin est ouvert aux personnes qui ont envie de retrouver un contact avec la terre.

Des paniers bio et solidaires

Ayant appris l'existence des jardins de Cocagne¹ nouvellement installés à Fabrègues et soutenus par le Secours Catholique au travers d'un financement national et d'un accompagnement au montage de ce type de projet, nous nous sommes lancés en octobre 2020. Une vingtaine de familles viennent acheter leurs paniers tous les jeudis, avec une participation financière de 10%, dans les locaux mis à disposition par la paroisse Saint Esprit dans le quartier des Cévennes. L'action doit se poursuivre jusqu'à la fin de l'année.

“ *Je cuisine à nouveau, je découvre des légumes que je ne connaissais pas et je cherche des recettes pour les cuisiner, ça me sort de la routine* **”**



“ *Je suis heureuse d'avoir des fruits et légumes qui ont du goût, ça me rappelle mon enfance* **”**

Au fil des mois de véritables liens se sont tissés, toutes les personnes concernées sont heureuses de se retrouver, se poser un moment et partager des nouvelles.

De nouveaux projets autour de la cuisine et le partage

Des projets nouveaux vont bientôt se mettre en place en septembre lorsque les locaux seront rénovés, réaménagés et inaugurés. Ces projets sont déjà travaillés et pensés en étroite collaboration avec les personnes bénéficiant des paniers. Le temps est pris pour récolter leurs avis au travers d'entretiens individuels et de réunions collectives. Elles sont maintenant conviées à rejoindre les différents groupes de travail. Deux envies fortes se dégagent :

Investir la cuisine

Les premières photos du mobilier posé ont suscité l'envie de faire des repas partagés, des ateliers cuisines, d'aller faire le marché à plusieurs, de se poser autour d'une grande table, de partager des bons plans ... De nombreuses personnes se sont déjà positionnées pour faire vivre ce lieu.

Avoir une épicerie ou un groupement d'achat

Ce dernier projet est en cours de réflexion et devra être soumis au bureau dans les mois qui viennent.

Un partenariat renforcé avec le CCAS

Le CCAS a lancé une vaste réflexion avec toutes les associations locales sur la question alimentaire. Claire Leloge s'est investie dans le comité de pilotage et a obtenu une 1ère victoire : La présence de personnes en précarité dans les groupes de travail ! ■

¹ Plus d'information sur le Jardin de Cocagne en p.10

SUR LE TERRAIN



RANDO SOLIDAIRE A SOMMIERES

Les randonneurs ont visité la chapelle St-Julien de Salinelles et le château de Villevieille datant du 11ème siècle. Les randonneurs ont aussi actionné la noria qui servait à éléver l'eau permettant ainsi d'irriguer les terres par gravité

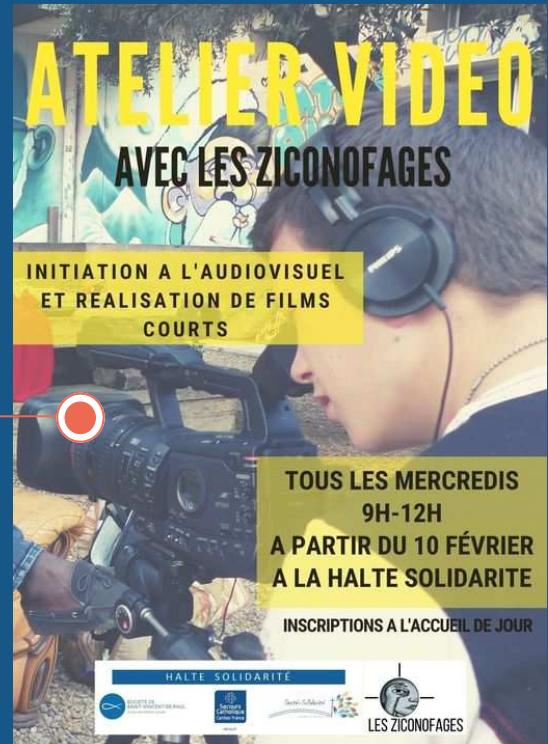
A LODÈVE, ON REHABILITE !



Tout comme les bâtiments fraîchement rénovés du quartier des Tilleuls, l'équipe s'apprête à faire peau neuve dans son local.

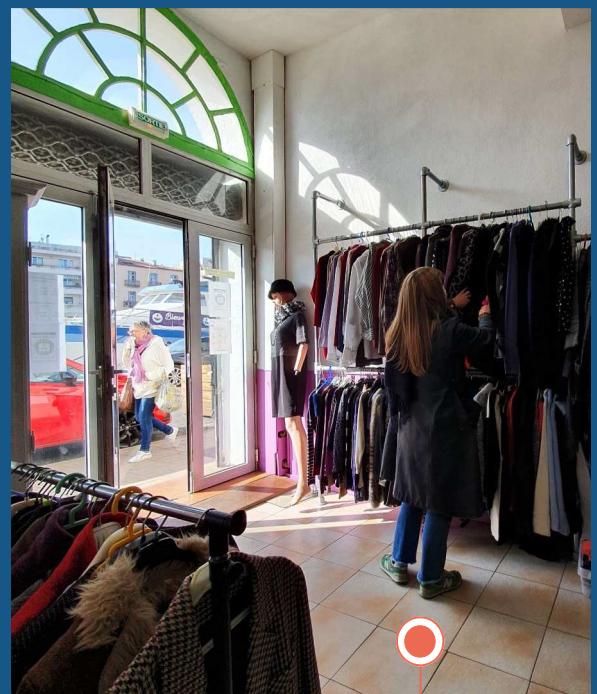
C'est l'occasion de faire du tri et du rangement, de rêver à l'après et à l'avenir de l'équipe.

C'est surtout une vraie opportunité pour aller à la rencontre des partenaires, des habitants afin de leur demander leur avis !



ATELIERS VIDEO A LA HALTE

L'accueil de jour à Montpellier propose en partenariat avec l'association « Les Ziconofages », des ateliers d'initiation à la vidéo pour les personnes à la rue que nous accueillons. Un bel outil pour (re)prendre la parole.



LES BOUTIQUES ROUVENT

Comme dans beaucoup de boutiques du Secours, les bénévoles de Sète se sont organisés pour pouvoir à nouveau accueillir du public à la Boutique mais aussi sur rendez-vous à l'accueil social !

REUNION DU BUREAU ÉLARGI À VENDARGUES

Depuis juin 2020, l'équipe du Bureau s'est élargie pour intégrer des responsables d'équipes et des acteurs du réseau. Après des mois en visio, c'est avec un réel plaisir que la réunion du 19 mai s'est tenue dans le jardin partagé de Vendargues, que nous remercions pour l'accueil chaleureux.

Si vous voulez rencontrer le bureau, il vous suffit de l'inviter !



A GIGNAC, ON ACCOMPAGNE L'URGENCE

Un grand merci à l'équipe de Gignac qui a su se mobiliser pour venir en aide aux sinistrés de l'incendie de la Carabotte : leur écoute et présence ont été vivement appréciées par les habitants et saluées par les autorités .



FORMATION DE FORMATEURS

A Béziers et à Montpellier, une douzaine de bénévoles de la délégation se sont formés à l'animation de session de formation.

Ils vous attendent impatiemment sur les formations Etre Acteur, Etre Solidaire en juin et à la rentrée !



FRONTIGNAN VISITE LA FERME ET RELIT SON ACTION

Les acteurs des paniers solidaires sont allés à la rencontre de Roseline, agricultrice à Aspiran qui fournit les légumes bio et de qualité des paniers.

Par la suite, l'équipe a pris le temps de relire son action et faire un 1er bilan afin d'envisager la suite ...



NOS PARTENAIRES LOCAUX



Situés à Fabrègues, les jardins se sont donnés 3 missions :

Accompagner des personnes en précarité vers l'emploi à

travers la production de fruits et légumes biologiques dans une structure d'insertion par l'activité économique. Le chantier a démarré en 2020 avec 12 salariés, actuellement ils sont 18 et passeront à 24 en 2022.

Enrichir la biodiversité à travers des pratiques agricoles résilientes.

Les Jardins de Cocagne Mirabeau ont été sélectionnés par le CEN (Conservatoire des Espaces Naturels) pour pratiquer l'Agroécologie et l'Agroforesterie sur une parcelle de 4 ha, propriété de la commune de Fabrègues. 2000 arbres ont été plantés pour former des haies autour de la parcelle afin de créer des corridors écologiques, des brises vent, et diminuer l'impact de l'aridité du climat méditerranéen.

Proposer une alimentation saine en circuit court

Les Jardins proposent des paniers de fruits et légumes bio toutes les semaines en vente directe à la ferme. Actuellement ce sont 100 paniers hebdomadaires qui sont confectionnés, dont 30 destinés à des personnes en précarité grâce au partenariat avec le Secours.

La production devrait passer à 200 paniers à la rentrée.

Des actions de sensibilisation à la protection de l'environnement auprès des enfants et adultes en partenariat avec le CEN sont proposés régulièrement.



Le Laboratoire d'Etude et de Recherche sur l'Intervention Sociale mène un travail de recherche-action sur les enjeux de lutte contre la précarité, d'intervention sociale à visée émancipatrice et d'accès à l'alimentation durable pour tous.

Dans le cadre du partenariat avec le Secours, le Léris cherche à soutenir des dynamiques locales de « Tiers-lieux de solidarité et de transition alimentaire ». Il s'agit de mettre en place des modèles de solidarité coopératifs avec les personnes concernées par les problèmes de précarité, les habitants plus largement et les acteurs concernés (producteurs, travailleurs sociaux, partenaires associatifs, collectivités...).

Ces modèles s'appuient sur les principes d'acteur-bénéficiaire (celui qui donne est aussi celui qui reçoit), de coopérations (mise en commun des ressources au bénéfice de tous) et d'action communautaire (mise en action collective pour obtenir un changement). Ils visent le développement d'une démocratie alimentaire, l'accès du plus grand nombre à une alimentation durable mais aussi l'émancipation individuelle et collective, de manière plus générale.

Ces expérimentations prennent la forme de dispositifs de paniers solidaires, cantines populaires, cuisine collective, cuisine de rue, groupements d'achats, café associatif, épicerie vrac, jardins partagés ...

La recherche-action en cours s'achèvera à l'automne 2021 par un événement permettant aux groupes de témoigner sur les dynamiques collectives engagées et au Léris de présenter les enseignements et les principes d'action émergeants. ■

ET AILLEURS ?

La question de l'accès digne à alimentation a été toujours une préoccupation du SCCS partagée avec de nombreux partenaires aussi à l'étranger.

En 2015, la campagne d'action internationale du SCCS avait comme thème, *le droit à l'alimentation et la lutte contre les changements climatiques*.

Le Secours Catholique – Caritas France est mobilisé pour lutter contre toutes les causes de pauvreté ; l'une d'elles est l'insécurité alimentaire ; pour cela, l'ensemble du réseau Caritas mène une campagne mondiale pour le droit à l'alimentation."

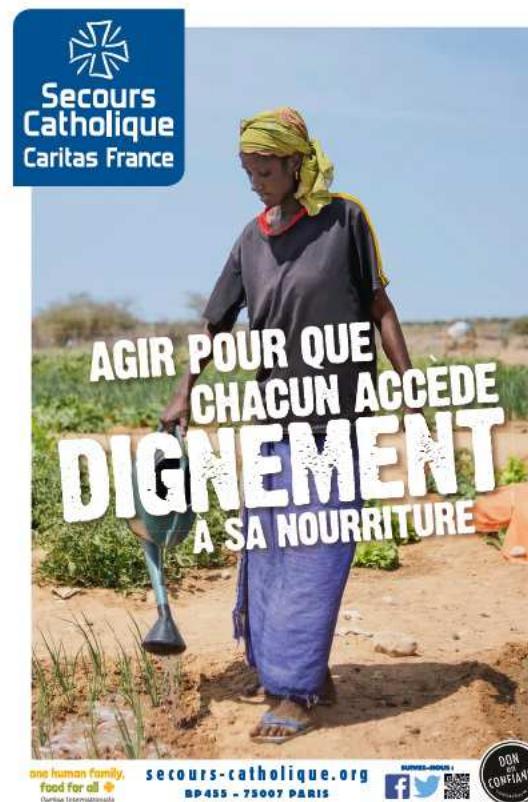
Nous soutenons, depuis plusieurs années, divers projets à l'internationale qui touchent cette thématique: l'accès à l'alimentation, la sécurité alimentaire, l'agroécologie, le renforcement des capacités, le développement des techniques agricoles utilisées par les acteurs locaux, le respect au droit à la terre des minorités ethniques, la gestion plus durable des ressources naturelles, ...

Au-delà du soutien aux projets de développement, le SCCF, avec ses partenaires, réalise des actions de plaidoyers internationaux et actions de sensibilisation.

Au Bangladesh La culture intensive des terres et les conséquences des changements climatiques contribuent à l'appauvrissement et à l'érosion des sols. Au sud-est du pays, 1,7 million d'habitants, dont 45% appartiennent aux communautés autochtones, vivent dans les collines et forêts. La majorité des foyers de cette région vit sous le seuil de pauvreté. Caritas Bangladesh, avec le soutien du SCCF, accompagne cette population pour améliorer leurs conditions de vie, protéger la terre grâce à une production agricole durable qui s'adapte aux changements climatiques et favorise l'accès aux droits.

Au Guatemala, utiliser l'agroécologie pour garantir la sécurité alimentaire et augmenter les revenus

Le nord du Guatemala est essentiellement rural, pauvre et vulnérable aux aléas climatiques. La Caritas diocésaine de la Verapaz accompagne les



one human family,
food for all
Caritas Internationalis

secours-catholique.org
BP 455 - 75007 PARIS



producteurs pour améliorer leur régime alimentaire et approvisionner les marchés locaux en utilisant les ressources de l'agroécologie. Leur sécurité alimentaire et des revenus économiques sont ainsi assurés et leur capacité à travailler ensemble et défendre leurs intérêts communautaires est renforcée.

Au Vietnam, faire respecter le droit à la terre des minorités ethniques

Au Vietnam, les minorités ethniques font partie des plus pauvres et les déplacements forcés les ont éloignées de leur terre et de leurs savoir-faire. SPERI (Institut de recherche en écologie et politique sociale) accompagne 11 villages indigènes à obtenir un droit collectif pour gérer 3 000 hectares de forêt et de terre communautaire en y appliquant le droit coutumier et réglementaire.■

UNE JOURNÉE DE TRAVAIL EN DÉLÉGATION

Vendredi 28 mai, venus de tous les territoires de la délégation, les bénévoles et quelques personnes en précarité des équipes locales se sont mobilisées à l'invitation de la délégation pour penser ensemble et partager des expériences et des questionnements.

Construire une pensée commune sur le thème Ensemble, bien vivre, bien manger

Un 1er temps de travail a permis de creuser la question de l'alimentation au Secours Catholique et ce que nous en disent les personnes en précarité et les bénévoles.

Ce qui ressort (en attendant le compte-rendu)

- ➲ L'alimentation est une porte d'entrée pour rencontrer les personnes : à partir de là, on peut leur proposer des temps de convivialité, des rencontres, parler de la santé, prendre le temps d'un accueil fraternel et ainsi mieux cerner les besoins.
- ➲ Ce n'est pas vraiment à nous de gérer l'urgence, on le fait avec les partenaires quand c'est possible mais ça permet de rencontrer des personnes.
- ➲ Aller à la cueillette, visiter la ferme, rencontrer les producteurs et découvrir les produits.
- ➲ Manger sain, de saison, consommer local et de qualité. C'est aussi mieux pour ma santé !



➲ Cuisiner ensemble, c'est essentiel pour se découvrir, se rencontrer, échanger des compétences.

➲ Les repas doivent être partagés : vive la mixité. Il faut faire participer tout le monde

Partager nos expériences et nos questions

En petits groupes, autour de témoignages, les participant.e.s ont pu discuter des projets en cours, partager leurs questionnements ou leurs convictions pour repartir avec des idées !

Les bénévoles repartent plein.e.s d'énergie

« Je suis contente d'avoir retrouvé un groupe, la joie de rencontrer des bénévoles avec qui je vais pouvoir travailler : on a plein d'envies et d'idées. »

« Journée agréable, car on n'est pas toute seule. On se sent soutenue ! On est arrivée avec une idée vague, un projet et on repart avec une méthode et les 1ères démarches à faire. »

« En matière d'alimentation, la grande table c'est aussi, voir + important que le contenu de l'assiette. »

« C'est super de vivre une journée comme ça, de voir des liens se tisser en toute simplicité ... »

Merci à l'équipe de préparation : Amélie C, Amélie N, Estelle, Geneviève, Mohamed et Pauline.



SOUTENIR LES BÉNÉVOLES, LES GROUPES DE FRATERNITE

En décembre 2020, le bureau a validé la proposition de l'équipe Bénévolat Engagement Solidaire de lancer des groupes de fraternité en soutien aux bénévoles. Ils sont une dizaine à avoir répondu présent à l'appel, à s'être formés à la facilitation et à l'animation ... Ils et elles sont prêt.e.s et vous attendent !

Après ces quelques mois de préparation et de calage, les groupes de fraternité se mettent enfin en place sur le département, Montpellier et alentour.

Pourquoi des groupes de fraternité ?

Afin de permettre à tous les bénévoles d'échanger sur le sens de leur engagement, de vivre des temps d'écoute et de partage, de ressourcement.

Sur les thèmes

Relation, amitié, partage, confiance, appartenance, plaisir, joie, entraide, accueil, ouverture, spiritualité ...

A qui s'adressent ils ?

Ces groupes sont ouverts à tous les bénévoles qui le souhaitent et en éprouvent le besoin.

Comment ?

Par des petits groupes de 5 à 6 personnes situés dans divers lieux du département.

ENVIE DE NOUS REJOINDRE ET DE TENTER L'EXPÉRIENCE ? CONTACTEZ-NOUS :

Par téléphone au 06 46 42 69 72

Par mail : benevolat.340@secours-catholique.org

AU REVOIR LAMALOU LES BAINS



Après de longues années au service des personnes en difficultés l'équipe de Lamalou les Bains ferme ses portes. Une page se tourne non sans émotion pour tous les bénévoles qui ont largement contribué à l'histoire du Secours Catholique.

Le bureau et l'ensemble de la délégation profite de cet « Horizon 34 » pour remercier chaleureusement Mme Fernande Maynadier et son équipe de bénévoles : Mr et Mme Astruc, Madame Roger, Madame Châtelot et Madame Dutoit (Trésorière) qui ont arrêté en décembre 2019. Il y a eu aussi Madame Augé, Madame Ravaille, Monsieur Clintz, Madame Bousquet... et tant d'autres.

Comme d'autres équipes du Secours Catholique, de nombreuses actions ont été réalisées ici. Citons les braderies, la boutique, l'accueil social, les jumelages, les urgences, le partenariat avec la Mairie et la banque alimentaire...

Une équipe solidaire à l'international

Fernande Maynadier se rappelle d'un jumelage avec le Mali qui a marqué l'équipe. En 1994 nous recevions un témoin qui faisait le constat que les femmes du village de Beleco Fana travaillaient la terre mais n'avaient pas accès à l'eau. Après plusieurs actions l'équipe de Lamalou a permis la construction d'une pompe pour ce village. De nombreuses correspondances ont suivis. Afin de montrer leur reconnaissance le village a nommé cette pompe « LAMALOU ». Une fierté pour les bénévoles.

Une équipe présente dans l'urgence

En septembre 2014, un épisode cévenol s'abat sur Lamalou les Bains et ses environs provoquant des inondations.

Le Secours Catholique a été présent lors de cette épreuve avec la distribution de vêtements, vaisselles, linge et l'hébergement de personnes à la rue (à la Madonette). Présent aussi par des visites à domicile, des aides financières et l'accompagnement des personnes dans le besoin dans la durée. Lors de cet épisode tragique les bénévoles avaient identifié des sinistrés, en situation financière difficile, qui avaient perdu leur véhicule. Ils ne pouvaient prétendre à un remboursement des assurances (assurés au tiers ou véhicule non coté). Avec l'aide d'un garage biterrois et de l'association « les autos du cœur », le Secours Catholique avait pu les faire bénéficier d'une nouvelle voiture indispensable à la poursuite de leurs activités.





Un mode d'accueil innovant : La Madonette

Inaugurée en novembre 1995 la maison d'accueil était destinée à héberger pendant quelques jours dans des conditions confortables et aussi peu coûteuses que possible les familles de certains malades hospitalisés ou d'enfants en cure à Lamalou les Bains.

En plus de 25 ans elle a vu passer de nombreuses personnes toutes reconnaissantes de la qualité de l'accueil des locaux. Ces gens qui traversaient une période difficile avec l'hospitalisation de l'un des leurs, déclaraient aussi trouver, là, beaucoup de chaleur humaine auprès des bénévoles

On pouvait y recevoir trois familles soit une douzaine de personnes. Il ne s'agissait pas de faire concurrence aux hébergements commerciaux car étant en contact direct avec les assistantes sociales il était facile de savoir qui pouvait être accueilli : uniquement des familles aux revenus modestes pour qui, loger à l'hôtel, représentait une charge trop onéreuse.

Elles sont venues d'à peu près toutes les régions de France mais aussi de la Réunion, de la Martinique, d'Espagne, du Luxembourg ; Il y en a même eu de la Floride (Etats Unis), du Mexique et d'Iran. Malgré quelquefois la barrière de la langue, toutes ont reçu l'accueil et le réconfort dont elles avaient besoin dans ces durs moments. ■

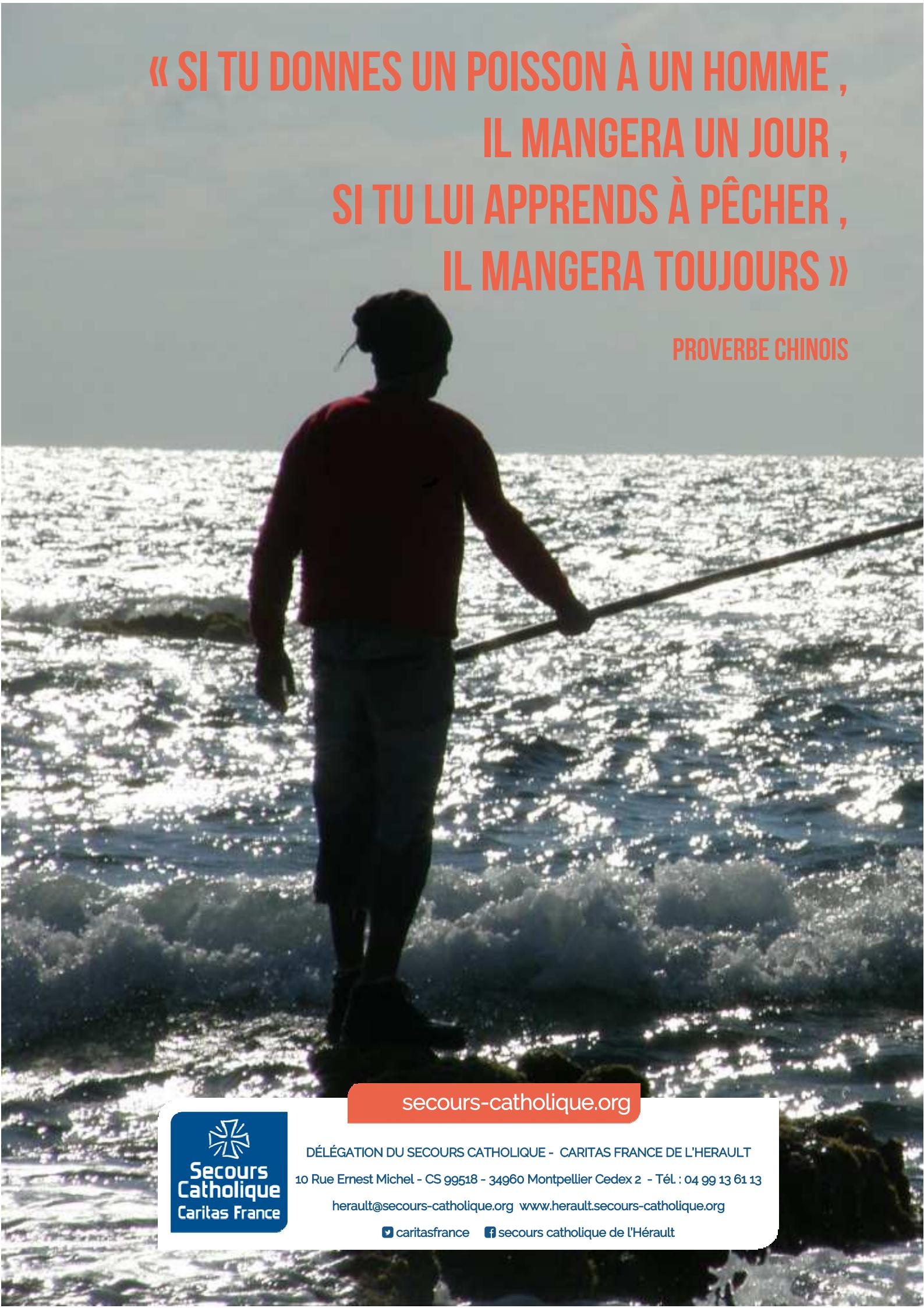
**“ Soyez rassurés la Madonette ne meurt pas !
Les locaux serviront d'hébergement d'urgence
en cas de catastrophe naturelle tout comme lors des
inondations de 2014 qui ont malheureusement
touché gravement ce village. ”**



© Marie Bousquet

« SI TU DONNES UN POISSON À UN HOMME ,
IL MANGERA UN JOUR ,
SI TU LUI APPRENDS À PÊCHER ,
IL MANGERA TOUJOURS »

PROVERBE CHINOIS



secours-catholique.org



DÉLÉGATION DU SECOURS CATHOLIQUE - CARITAS FRANCE DE L'HERAULT

10 Rue Ernest Michel - CS 99518 - 34960 Montpellier Cedex 2 - Tél : 04 99 13 61 13

herault@secours-catholique.org www.hérault.secours-catholique.org

 caritasfrance  secours catholique de l'Hérault